

MERCI COLETTE

Colette on a été
Collègues tu le sais.
Les étés ont passé
Depuis ces belles années...

Ensuite tu es partie
Où partent heureux ceux qui,
Tous leurs devoirs finis,
Veulent vivre de leurs
[envies].

Et moi, de mon côté,
Certains ont déclaré
Que je devais cesser
De faire ce qu'on aimait...

L'heure était plutôt grave
Mais j'ai joué au brave
En plantant mon étrave
Ailleurs pour faire le zouave.

Et tu fus une des seules,
Connaissant mon casse-
[gueule],
Qui sut faire la bégueule,*
En refusant d'être veule.

**Bégueule* : délicate

Avec ta p'tite amie
Matilde qui m'aime aussi
Vous m'avez donc sorti
De mon très sûr abri.

J'étais seul, tout là haut,
Dans mon grenier au
[chaud],
Jouant avec des mots
Pour soigner mes bobos.

Nous voilà, à présent,
A l'ASTI pour enfants
Où, depuis plus d'un an,
Tu voulais mes talents.

Que ces petits versets
Sachent bien te remercier !
Ta gentillesse passée
M'avait réconforté.

Et puis, tant que j'y suis,
J'en profite donc aussi
Pour te dire, par écrit,
Mes souhaits de bonne vie.

17/12/05 www.robertcasanova.fr